

# **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **Le baiser**

**Sketch**

**de Pascal MARTIN**

## 1 Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 155762.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.  
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

*Seul*

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

*En collectif*

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traitre ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.  
Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

17 textes à jouer... ou à lire.

17 sensibilités, 17 styles différents.

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g...  
de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

## Caractéristiques

Durée approximative: 10 minutes

Distribution :

- Hélène : Metteur en scène d'une troupe amateur
- Magali : Comédienne amatrice
- Franck : Comédien amateur
- Julie : Comédienne amatrice
- Hugo : Comédien amateur plutôt mou

Décor : La scène du théâtre et le premier rang du public

Costumes : Aucune particularité

Public: Tous

Synopsis : Une répétition de scène de baiser tourne au pugilat.

*La scène est vide. Magali entre à cour et Franck entre à jardin.*

**Magali** : Robert, mais où étais-tu ?

**Franck** : Monique, mon amour, enfin je te retrouve.

**Magali** : J'ai passé des nuits entières à te pleurer. Et toute la journée je ne devais rien laisser paraître pour ne pas éveiller les soupçons. Pourquoi un si long silence ?

**Franck** : Je ne pouvais pas de contacter, cela aurait été trop dangereux, pour toi. Je ne voulais te faire courir aucun risque.

**Magali** : Je ne veux plus que tu me laisses.

**Franck** : C'est fini mon amour. Plus rien ne nous séparera désormais.

**Magali** : Tu es sûr, Robert ?

**Franck** : Oui, certain, Monique, pour la vie.

*Ils s'arrêtent là. Hélène, assise dans la salle se lève, regarde les notes sur le texte qu'elle tient à la main et les interpelle.*

**Hélène** : Ce n'est pas fini, maintenant ils s'embrassent et ensuite on fait le noir.

*Franck et Magali s'embrassent sur les joues.*

**Hélène** : C'est quoi ça ?

*Hélène monte sur scène.*

**Magali** : Tu as dis "ils s'embrassent" alors on s'embrasse.

**Hélène** : Magali, ils sont fous amoureux l'un de l'autre, il ne s'embrasse pas sur les joues comme s'ils étaient des vieux copains.

**Magali** : Ah bon ?

**Hélène** : Ah bon ? Ah bon ? Tu connais l'histoire quand même. Cela fait des mois qu'ils sont sans nouvelles l'un de l'autre, ils s'aiment depuis des années, enfin ils vont pouvoir vivre leur grand amour et ils se font un petit bisou sur la joue. Ca manque de passion tout ça. Allez on la refait.

*Magali et Franck sortent en coulisses et recommencent la scène.*

**Magali** : Robert, mais où étais-tu ?

**Franck** : Monique, mon amour, enfin je te retrouve.

**Magali** : J'ai passé des nuits entières à te pleurer. Et toute la journée je ne devais rien laisser paraître pour ne pas éveiller les soupçons. Pourquoi un si long silence ?

**Franck** : Je ne pouvais pas de contacter, cela aurait été trop dangereux, pour toi. Je ne voulais te faire courir aucun risque.

**Magali** : Je ne veux plus que tu me laisses.

**Franck** : C'est fini mon amour. Plus rien ne nous séparera désormais.

**Magali** : Tu es sûr, Robert ?

**Franck** : Oui, certain, Monique, pour la vie.

*Franck s'apprête à embrasser Magali, mais celle-ci se dérobe.*

**Magali** : Tu n'avais pas dit qu'il y avait un noir à ce moment là ?

**Hélène** : Non, parce c'est après. Parce que tu comprends si je fais le noir avant on ne verra pas le baiser que tout le monde attend, alors ce serait dommage.

**Magali** : Autant pour moi ! Désolé. Bon j'ai compris, se sera bon pour la représentation.

**Hélène** : Non, ce ne sera pas bon, si ça n'a pas été répété. Allez on la refait.

*Magali et Franck sortent en coulisses et recommencent la scène.*

**Magali** : Robert, mais où étais-tu ?

**Franck** : Monique, mon amour, enfin je te retrouve.

**Magali** : J'ai passé des nuits entières à te pleurer. Et toute la journée je ne devais rien laisser paraître pour ne pas éveiller les soupçons. Pourquoi un si long silence ?

**Franck** : Je ne pouvais pas de contacter, cela aurait été trop dangereux, pour toi. Je ne voulais te faire courir aucun risque.

**Magali** : Je ne veux plus que tu me laisses.

**Franck** : C'est fini mon amour. Plus rien ne nous séparera désormais.

**Magali** : Tu es sûr, Robert ?

**Franck** : Oui, certain, Monique, pour la vie.

*Franck s'apprête à embrasser Magali, mais celle-ci se dérobe.*

**Magali** : Franck tu t'es pas trompé dans le texte là ?

**Franck** : Mais non !

**Magali** : Si tu as dit "Oui Monique, pour la vie, certain", alors que normalement c'est "Oui, certain, Monique, pour la vie". Tu sais comme je suis attaché au texte moi, je suis toujours calée sur le dernier mot de ta dernière réplique pour dire la mienne.

**Franck** : Oui, mais ma réplique est la dernière de la pièce, alors ce n'est pas grave.

**Magali** : Oui, mais quand même, il ne faudrait pas changer le sens...

**Hélène** : Bon, Magali, Franck a dit sa dernière réplique correctement et quand bien même aurait-elle été légèrement différente, cela n'avait aucune importance pour ce qui nous intéresse aujourd'hui. Je veux voir le baiser. C'est tout. Magali tu reprends à " Je ne veux plus que tu me laisses".

*Magali et Franck se remettent en position.*

**Magali** : Je ne veux plus que tu me laisses.

**Franck** : C'est fini mon amour. Plus rien ne nous séparera désormais.

**Magali** : Tu es sûr, Robert ?

**Franck** : Oui, certain, Monique, pour la vie.

*Franck s'apprête à embrasser Magali, mais celle-ci se dérobe.*

**Magali** : Tu vois Hélène, je crois que ce qui me trouble, ce sont leurs prénoms. C'est pas assez glamour Robert et Monique. Joué un personnage qui s'appelle Monique qui embrasse un personnage qui s'appelle Robert, ça ne me vient pas.

**Hélène** : Bon, alors si tu as un problème avec les prénoms, avec les répliques de Franck et je ne sais pas encore quoi d'autre. Tu cèdes ta place à une autre comédienne.

**Franck** : Peut-être que tu pourrais lui montrer, pour la mettre en confiance.

**Hélène** : Comment ça ?

**Franck** : Eh bien oui, tu la remplaces pour lui montrer une fois comment faire et puis après elle s'y met.

**Hélène** : Mais il n'en est pas question.

**Franck** : Moi, je disais ça, c'est pour aider.

**Hélène** : Oui, mais non. Tu sais bien que dans ma méthode de direction d'acteurs, je ne montre jamais. C'est aux comédiens de trouver en eux. Bon Julie, prends la place de Magali.

*Julie qui était en coulisse entre sur scène.*

**Julie** : Pourquoi moi ?

**Hélène** : Comment ça pourquoi moi ? Parce que je te le demande !

**Julie** : Oui, mais c'est pas mon rôle !

**Hélène** : Et alors, je fais ce que je veux ! C'est moi le metteur en scène et le metteur en scène à toujours raison ! Tu es la seule autre fille de la troupe et il se trouve que nous jouons une histoire d'amour entre un homme et un femme. Alors il n'y a pas des milliers de possibilités.

**Julie** : Justement, moi je trouve que c'est un peu déjà vu cette histoire. On aura pu le transposer dans le monde actuel et en faire une histoire d'amour entre deux femmes. Ca aurait été plus fort.

**Magali** : Ca c'est vrai ! Ce que c'est gnangnan ces amoureux transis. On l'a vue mille fois cette histoire !

**Hélène** : Peut-être, mais l'auteur l'a écrite comme ça. C'est quand même un piège de Marc Palistan ! Merde !

**Julie** : Marc Palistan il peut être aussi chiant que les autres !

**Magali** : On ne pourrait pas essayer juste pour voir avec Julie et moi pour la dernière scène ? Si ça se tient, on fera quelques adaptations au reste de la pièce.

**Hélène** : Bon, on n'en sortira pas. Alors, Franck tu laisses ta place à Julie et on refait la dernière scène. Allez-y.

**Magali** : Hélène ?

**Hélène** : Quoi encore ?

**Magali** : Il faudrait changer les prénoms. Je ne vais pas appeler Julie, Robert.

**Hélène** : Tu n'as qu'à l'appeler Roberta.

**Julie** : Quitte à changer, on pourrait peut-être prendre quelque chose d'un peu moins tarte non ?

**Hélène** : Bon alors, qu'est ce que tu proposes ?

**Julie** : J'avais pensé à Griselda.

**Hélène** : Va pour Griselda. Allez on y va.

**Magali** : Hélène ?

**Hélène** : Quoi encore ?

**Magali** : Je me disais, puisqu'on a choisi Griselda, on pourrait peut-être changer le mien aussi. Parce que Griselda et Monique, ce n'est pas trop...

**Hélène** : OK, qu'est ce que tu suggères ?

**Magali** : Antonella, ça te plait ?

**Hélène** : Je suis ravie ! Allez on reprend au début de la scène !

*Franck vient s'asseoir au premier rang dans le public et Julie monte sur scène. Julie et Magali sortent en coulisses.*

**Magali** : Griselda, mais où étais-tu ?

**Julie** : Antonella, mon amour, enfin je te retrouve.

**Magali** : J'ai passé des nuits entières à te pleurer. Et toute la journée je ne devais rien laisser paraître pour ne pas éveiller les soupçons. Pourquoi un si long silence ?

**Julie** : Je ne pouvais pas de contacter, cela aurait été trop dangereux, pour toi. Je ne voulais te faire courir aucun risque.

**Magali** : Je ne veux plus que tu me laisses.

**Julie** : C'est fini mon amour. Plus rien ne nous séparera désormais.

**Magali** : Tu es sûr, Griselda ?

**Julie** : Oui, certain, Antonella, pour la vie.

*Elle sont sur le point de s'embrasser, mais elles sont interrompues par Hugo. Il était en coulisses et entre en scène..*

**Hugo** : Je ne vois pas pourquoi si on change les sexes des personnages ce devraient être des femmes. Ce serait beaucoup plus logique que ce soit des hommes, dans le contexte.

**Franck** (*pris de panique entre en scène*) : Mais pas du tout, pas du tout. C'est tout à fait logique que ce soient des femmes. C'est complètement logique. Evident même !

*Il s'ensuit une confusion générale. Tout le monde parle avec d'agitation.*

**Julie** : Allons bon, voilà autre chose !

**Magali** : De quoi tu te mêles toi ?

**Hugo** : Il faut que ce soit des hommes, c'est une évidence !

**Franck** : Mais pas du tout, pas du tout !

**Julie** : Des hommes, alors là je rêve ce sera trop cliché !

**Magali** : Mais oui, il faut étonner le public.

**Hugo** : Avec des femmes, ça n'a pas de sens, il faut que ce soit des hommes !

**Franck** : Mais pas du tout, pas du tout !

**Julie** : C'est toi qui n'a pas de sens !

**Magali** : Toujours des rôles pour les hommes, y en a marre.

**Hugo** : Ce couple, est un couple d'hommes, je ne vois pas pourquoi on discute !

**Franck** : Mais pas du tout, pas du tout !

**Julie** : Il faut dépoussiérer !

**Magali** : Il faut faire preuve de modernité !

**Hugo** : Mais c'est n'importe quoi !

**Franck** : Mais pas du tout, pas du tout !

**Julie** : Bousculons les conventions, merde !

**Magali** : C'est toujours les mêmes histoires, il est temps de se renouveler.

**Hugo** : Avec un couple de femmes c'est totalement ridicule !

**Franck** : Mais pas du tout, pas du tout !

**Hélène** : Bon ! Ca suffit la cacophonie ! Pendant que vous débattiez de manière si constructive, j'ai réécrit la fin de la pièce. Hugo et Julie vous sortez de la scène. Magali et Franck vous reprenez avec ce nouveau texte.

**Franck** : Mais tout à fait, tout à fait !

*Hélène donne une feuille de papier à chacun. Ils la lisent pour eux en regagnant les coulisses. Puis reviennent jouer la scène.*

**Magali** : Robert, mais où étais-tu ?

**Franck** : Monique, mon amour, enfin je te retrouve.

**Magali** : J'ai passé des nuits entières à te pleurer. Et toute la journée je ne devais rien laisser paraître pour ne pas éveiller les soupçons. Pourquoi un si long silence ?

**Franck** : Je ne pouvais pas de contacter, cela aurait été trop dangereux, pour toi. Je ne voulais te faire courir aucun risque.

**Magali** : Tu n'aurais pas dû m'abandonner Robert. J'ai offert mon cœur à un autre. Il est trop tard désormais.

**Franck** : Mais non mon amour, rien n'est trop tard. Plus rien ne nous séparera désormais.

**Magali** : Si Robert, je me marie demain.

**Franck** : Monique, tu as détruit ma vie.

*Franck gifle Magali. Qui le gifle à son tour. Franck se fige surpris puis regarde le texte.*

**Franck** : Mais ça va pas de me donner une gifle ?

**Magali** : Ben quoi, tu m'en donnes une, je t'en donne une, c'est normal non ?

**Franck** : Mais non, ce qui est normal, c'est ce qui est dans le texte, pas ce que tu crois. Mais enfin Hélène, tu as vu, elle m'a donné une gifle !

*Franck redonne une gifle à Magali. Julie, entre sur scène et vient donner une gifle à Franck. Magali et Julie s'acharne sur Franck en lui donnant des gifles. Celui-ci subit hébété.*

**Hélène** : Ras le bol du théâtre amateur, ras le bol. Je me casse. Démerdez-vous avec vos gifles et vos baisers, moi j'abandonne !

*Hélène sort par la salle en bougonnant. Magali et Julie sortent. Hugo entre en scène*

**Hugo** : Non, mais du théâtre amateur comme ça, moi je dis c'est n'importe quoi !

*Franck pour se défouler, donne une gifle à Hugo et sort.*

**Hugo** : Alors-là cette gifle elle n'a aucun sens dans le contexte.

*Hugo sort.*

**Fin**